
Marcel DANESI (2016), *Concise Dictionary of Popular Culture*

New York, Rowman & Littlefield Publishers

Andréa Alexander



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/communication/10292>

ISBN : 978-2-921383-90-5

ISSN : 1920-7344

Éditeur

Université Laval

Référence électronique

Andréa Alexander, « Marcel DANESI (2016), *Concise Dictionary of Popular Culture* », *Communication* [En ligne], Vol. 36/2 | 2019, mis en ligne le 15 juillet 2019, consulté le 22 juillet 2019. URL : <http://journals.openedition.org/communication/10292>

Ce document a été généré automatiquement le 22 juillet 2019.



Les contenus de la revue *Communication* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Marcel DANESI (2016), *Concise Dictionary of Popular Culture*

New York, Rowman & Littlefield Publishers

Andréa Alexander

RÉFÉRENCE

Marcel DANESI (2016), *Concise Dictionary of Popular Culture*, New York, Rowman & Littlefield Publishers

- 1 Le livre de Marcel Danesi se présente comme un outil de référence « compact » de la culture populaire, dite *pop culture*. À travers une nomenclature de 874 entrées très hétérogènes, ce recueil thématique cherche à donner une matérialité à un phénomène dont les frontières pourraient s'avérer floues pour un lecteur occasionnel ou un étudiant en début de parcours. Dans la présente note de lecture, nous verrons comment le dispositif définitionnel qui structure ce dictionnaire guide le parcours du lecteur, lui permettant de découvrir la pop culture à travers la vision qu'en a l'auteur.
- 2 La méthodologie de Danesi dans sa poursuite d'une concrétisation du phénomène de la pop culture s'est faite en deux temps. Il y a d'abord eu une sélection thématique, suivie d'une structuration hiérarchique de l'information au moyen de quatre types de définitions. La première étape repose sur une vision de la pop culture principalement nord-américaine, un choix clairement revendiqué par l'auteur dans son introduction (p. 2). Le champ de pertinence de l'étude se dessine selon trois critères précis que l'auteur pose dans son introduction :

An entry was selected if (1) it reflected something or someone who stands out in the study of pop culture; (2) it had a relation to or impact on some aspect of pop culture (from Freudian theory to Internet Memes); and (3) it alluded to something or someone who is dispersed throughout the relevant literature¹ (p. 2).
- 3 Ces critères semblent s'appuyer sur les *modes de présence* des objets qu'ils qualifient à travers les différentes couches de la culture pop nord-américaine. Le premier prérequis

posé désigne des entrées qui se détachent nettement dans le fonds d'étude de la culture populaire en tant que figures indépendantes et entières. La présence du terme choisi selon ce critère est pleinement *réalisée* dans la structure culturelle et présente sans conteste un rôle constitutif dans l'imaginaire analysé. Le second critère de choix désigne des objets annexes à la pop culture qui ont *actualisé* certains aspects du phénomène. Leur présence se fait sentir par leur apport extérieur, mais direct à la culture. Enfin, le troisième critère relève des objets *virtualisés* (ou présentifiés par leur absence) dont la présence s'active dans la reconstitution de références sous forme de bribes dispersées dans les différentes couches culturelles.

- 4 Ayant posé ces limites à son champ d'études, Danesi applique la seconde étape de sa méthodologie et articule les notions sélectionnées selon ces trois critères au moyen d'une typologie définitionnelle. Ce dispositif correspond à un classement qui suit une courbe de complexité informationnelle ascendante que nous allons maintenant nous appliquer à comprendre.
- 5 Le premier parmi ces quatre types d'entrées est ce que l'auteur désigne comme un « outil référence » (p. 2, en français dans le texte). Lorsqu'une notion relève de cette catégorie, elle se matérialise dans les pages du dictionnaire en tant que titre seul, suivi d'un ou plusieurs renvois à d'autres définitions présentes dans l'ouvrage. Ces titres, sans définition accompagnante, ont une fonction à la fois de redirection et de désambiguïsation. Ceux-ci se placent comme des guides ponctuels, orientant le lecteur dans son parcours vers d'autres entrées qui recouvrent la notion qui l'intéresse ou vers des synonymes. On peut noter que cette classification assure la concision que revendique le titre de l'ouvrage. Si l'œil du chercheur, ou même d'un simple connaisseur, s'attarde sur certaines assimilations (p. 178, la musique « metal » devenue synonyme du « hard rock » pose question, par exemple), on doit reconnaître l'aspect essentiel d'un opérateur de ce type dans l'entreprise que représente un *dictionnaire* de la pop culture. Parcourue de sous-courants dont la spécificité ne va qu'en s'accroissant avec chaque sous-groupe, la pop culture témoigne de l'explosion d'un individualisme paradoxalement tribal. Afin de respecter la forme du dictionnaire sans tomber dans un travail encyclopédique, l'auteur se doit d'opérer ces regroupements thématiques au nom de la concision.
- 6 Le deuxième format définitionnel fournit une explication courte, couvrant les aspects essentiels d'un concept. Danesi indique dans son introduction que ces entrées informent le lecteur du strict minimum au regard de notions qui trouvent leur approfondissement en filigrane ailleurs. Ces notions sont complétées par des définitions analogues, à la complexité variable, qui s'enrichissent par la citation des aspects supplémentaires de l'entrée simplifiée. Un lecteur qui cherche à s'informer sur le *charleston*, par exemple, ne trouvera donc peut-être qu'une indication simple de l'existence de cette danse sous son titre, accompagnée d'une très courte référence au contexte social de son émergence. Toutefois, en consultant l'index des citations, le lecteur trouvera au fil des pages du dictionnaire des anecdotes et des précisions quant à l'importance du genre pour la pop culture. Découvrant les liens du *charleston* avec la musique pop, l'histoire de la danse en général ou les théorisations du sociologue Stan Cohen, le lecteur enrichit sa connaissance de manière quasi transdisciplinaire, contextualisant l'objet de sa recherche avec chaque nouvelle définition.
- 7 Cette mécanique de dispersion de l'information consolide la vision *d'unité dans l'hétérogénéité* de la pop culture que défend Danesi dans son introduction :

Of course, one may ask: how scholarly or thematic is a dictionary that has an entry on *hula hoop* alongside *cathexis*? The answer is, perhaps, that such a mixture of levels is in the nature of pop culture study itself — it is a pastiche culture and is best approached in a similar fashion² (p. 2).

- 8 Le mimétisme que l'auteur sous-entend par son utilisation du terme de *pastiche* pour désigner un mécanisme fondamental de la pop culture se trouve matérialisé par les échos sémantiques au sein de la structure du dictionnaire. Les renvois opérés par la définition *en dispersion* qui virtualise certaines notions démontrent comment différents pans de la culture populaire se répondent et s'enrichissent, ce qui amène le lecteur à poursuivre ces échos. Ce dernier s'immerge ainsi dans une vision à la fois fragmentaire et cohésive de la culture.
- 9 Au fil de ces différents parcours, le lecteur rencontre deux autres types de définitions bien plus fournies que les précédentes. La première a une vocation *illustrative* selon Danesi, amenant le lecteur à marquer un temps d'arrêt dans sa lecture pour être confronté à une définition qui est accompagnée d'exemples et qui opère sans besoin de renvoi. On est ici dans le cadre d'un travail définitionnel des plus classiques. Enfin, Danesi aborde certaines notions par le biais d'entrées quasi encyclopédiques qui discutent et analysent le contenu en plus de le contextualiser. Ce type de définition se consacre principalement à ce que l'auteur désigne comme les piliers de la pop culture, des entrées essentielles pour comprendre l'ensemble analysé par ce dictionnaire.
- 10 Le travail typologique qu'applique ici Danesi offre une expérience de lecture qui, par sa nature structurante, pourrait atteindre une certaine forme de modélisation du phénomène qu'il cherche à décrire. En parcourant l'ensemble de définitions que nous avons abordées ici, nous parvenons à une très bonne compréhension d'une certaine vision de la pop culture nord-américaine. On regrettera simplement que l'auteur ait choisi de structurer ses travaux sous la forme d'un dictionnaire. En effet, il est raisonnable de penser, au vu de phénomènes comme les mêmes Internet, que la pop culture tient plus d'un paradigme « grammatical » que « textuel ». L'excellente expression de *pastiche culture* choisie par Danesi lui-même pourrait aller dans le sens d'une conception de cette culture qui se construirait, non pas à partir de la perpétuation de certains objets culturels monolithiques, mais grâce à des systèmes signifiants reproduits et adaptés en fonction de chaque actualisation de cet espace culturel en croissance exponentielle.

NOTES

1. Une entrée était sélectionnée si (1) elle reflétait quelque chose ou quelqu'un qui se détache dans l'étude de la pop culture ; (2) elle avait une relation ou un impact sur un certain aspect de la pop culture (de la théorie freudienne aux mêmes Internet) ; et (3) elle faisait le lien avec quelque chose ou quelqu'un dont l'allusion est dispersée à travers l'état de l'art (traduction de l'auteure).
2. Évidemment, on pourrait se demander : jusqu'à quel point un dictionnaire peut-il être savant ou thématique si la définition du cerceau côtoie celle de la cathexis ? La réponse est que, peut-

être, un tel mélange de niveaux est dans la nature de l'étude de la pop culture — c'est une culture du pastiche qui s'aborde dans ce même esprit (traduction de l'auteure).

AUTEURS

ANDRÉA ALEXANDER

Andréa Alexander est doctorante et membre du Laboratoire Médiations, Informations, Communication, Arts (MICA), Université Bordeaux Montaigne. Courriel : andrea.tania.alexander@gmail.com